

Église verte - Familles



**Kit Carême et Pâques
2021**

- 1 Introduction
- 2 Spécial caté - la parabole du bon Samaritain
17 Février 2021
Mercredi des Cendres : « *Temps* »
- 3 21 Février 2021
1er dimanche de Carême - « *Rêve* »
- 4 28 Février 2021
2ème dimanche de Carême : « *Amitié* »
- 5 7 Mars 2021
3ème dimanche de Carême : « *Pauvreté* »
- 6 14 mars 2021
4ème dimanche de Carême : « *Pardon* »
- 7 21 mars 2021
5e dimanche : *dialogue et bienveillance*
- 8 28 mars
Rameaux - l'Humilité
- 9 4 avril - Pâques



Introduction



Carême 2021 : tous appelés à vivre une conversion écologique ... et tous appelés à vivre en frères et sœurs !

Cinq ans après *Laudato si'*, le pape François a signé le 3 octobre 2020 **une deuxième encyclique sociale *Fratelli tutti*** – *Tous frères et sœurs*, ces deux textes constituant comme les deux faces d'une même pièce. Avec François d'Assise, il nous propose « un mode de vie au goût de l'Évangile » (FT n°1). Déjà dans *Laudato si'* le pape appelait à reconnaître « qu'une vraie approche écologique se transforme toujours en une approche sociale qui intègre la justice dans les discussions sur l'environnement, pour écouter *tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres* » (LS n°49). Avec *Fratelli tutti*, il invite à « constituer un "nous" qui habite la Maison commune » (FT n 17). Et le chemin pour construire ce "nous", c'est celui « d'une fraternité ouverte qui permet de reconnaître, de valoriser et d'aimer chaque personne indépendamment de la proximité physique, peu importe où elle est née ou habite. » (FT n°1).

C'est pour entrer dans la dynamique de ce nouveau texte que nous vous proposons ce kit Carême 2021. Les présentes fiches offrent un chemin reliant les textes de la liturgie du dimanche avec des mots clés de *Fratelli tutti*.

Ce kit "se veut une boîte à outils", il comprend, après la présente introduction (fiche 1) :

Une (fiche 2) « spécial caté » avec une proposition autour de la parabole du bon Samaritain. Dans le chapitre 2 de *Fratelli tutti*, le pape médite ce récit : il nous rappelle que Jésus « ne nous invite pas à nous demander qui est proche de nous, mais à nous faire proches, prochains. » (FT n°80). Ce pourrait être notre fil conducteur de Carême.

Une fiche pour démarrer le Carême (mercredi des Cendres) et une pour chaque dimanche jusqu'à Pâques (fiches 3 à 10) avec :

Une méditation confiée à un prêtre, un diacre ou un laïc ;

Des propositions pour la liturgie (référence des textes, intention de prière universelle, geste et/ou chant) ;

Des citations tirées de l'exhortation sur la joie de l'amour dans les familles - *Amoris laetitia* (AL), des encycliques sur l'écologie - *Laudato si'* (LS) et sur la fraternité - *Fratelli tutti* (FT), dans le but d'amorcer une réflexion en se laissant interpeler par la pensée du pape ;

Un focus sur un témoin (du passé ou du présent) ou sur une initiative avec quelques éléments de présentation et des pistes de réflexion ou d'actions concrètes.

Ce kit se veut une boîte à outils qui vous permettra de :

- Proposer un fil conducteur pour le temps du Carême
- Préparer les célébrations liturgiques
- Réfléchir en équipes sur un thème ou l'autre
- Préparer un temps fort paroissial ou de caté
- Vivre le Carême en paroisse, en équipe ou en famille

Voici le chemin proposé :



Fiche 3	17 février 2021	Cendres :	Entrer dans le Carême
Fiche 4	21 février 2021	1er dimanche :	Mot clé : Rêve Focus : le rêve à la manière du pape François
Fiche 5	28 février 2021	2ème dimanche :	Mot clé : Amitié Focus : Madeleine Delbrêl
Fiche 6	7 mars 2021	3ème dimanche	Mot clé : Pauvreté Focus : se sentir pauvre, devant la richesse de la personne handicapée
Fiche 7	14 mars 2021	4ème dimanche	Mot clé : Pardon Focus : Vivre le pardon en famille
Fiche 8	21 mars 2021	5ème dimanche	Mots clés : Dialogue et bienveillance Focus : Vivre le dialogue interreligieux
Fiche 9	28 mars 2021	Rameaux	Mot clé : Humilité Focus : Charles de Foucault
Fiche 10	4 avril 2021	Pâques	Mot clé : Fraternité Focus : François d'Assise

À noter : il est aussi possible - pour mettre l'accent sur la démarche catéchuménale - lors des dimanches de scrutins (3ème, 4ème et 5ème dimanches), de substituer aux textes que nous avons retenus pour la liturgie, ceux de l'année A.

Quelques précisions concernant la liturgie :

- **Le geste** : Tout au long de l'année, le temps liturgique nous réapprend comment Dieu nous sauve. Afin de donner une coloration particulière à ce Carême nous proposons **une procession d'entrée en silence de dimanche en dimanche**. En faisant ce choix, la préparation pénitentielle comportera le premier acte de chant de la célébration ; Cela va nous mettre dans une disposition intérieure de dépouillement total ; l'occasion de nous laisser saisir par le Seigneur qui vient nous sauver ! Faisons nôtre cette parole qui nous dit que « *La grande attitude spirituelle du Carême va être celle de se reconnaître sauvé, pour que le matin de Pâques, j'acclame celui qui me sauve.* »[1]
En ces temps troubles, chacun de nous a plus que jamais besoin de savoir qu'il /elle est sauvé-e.

- Quelques propositions de **préparation pénitentielle** en Carême ici :

<https://liturgie.catholique.fr/accueil/anneeliturgique/297430-ordinaires-messe-temps-liturgiques/>

- Nous avons cherché à proposer des **chants** qui respectent aussi bien le temps liturgique que le temps de la messe pendant lequel ils sont mis en œuvre. Le choix que nous avons fait de déployer l'acte pénitentiel implique que nous ne vous fassions pas de proposition de chant d'ouverture pour les dimanches de Carême. Aussi, vous trouverez pour ces dimanches, des chants pour la méditation de la Parole, pour le temps de la communion, l'action de grâce et l'envoi à choisir en fonction de la configuration de vos communautés.

À noter : Ce kit peut être imprimé. Vous pourrez aussi avoir le détail des textes liturgiques (et des chants) en cliquant sur le lien AELF (ou Youtube pour les chants)...

A tous, bon chemin de Carême !

[1] Serge KERRIEN, Conférence La liturgie, Diocèse de Strasbourg - Session Sainte-Odile mai 2012

la parabole du bon Samaritain



1. Lecture de l'Évangile Luc 10, 25-37

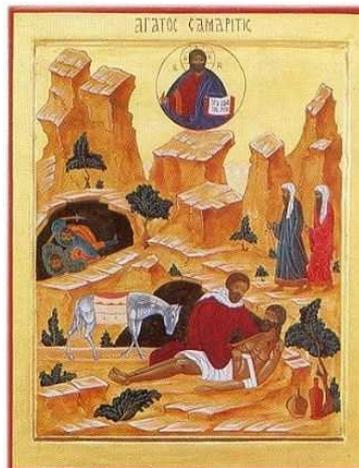
- 25 Et voici qu'un docteur de la Loi se leva et mit Jésus à l'épreuve en disant : « Maître, que dois-je faire pour avoir en héritage la vie éternelle ? »
- 26 Jésus lui demanda : « Dans la Loi, qu'y a-t-il d'écrit ? Et comment lis-tu ? »
- 27 L'autre répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même. »
- 28 Jésus lui dit : « Tu as répondu correctement. Fais ainsi et tu vivras. »
- 29 Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? »
- 30 Jésus reprit la parole : « Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, et il tomba sur des bandits ; ceux-ci, après l'avoir dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort.
- 31 Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin ; il le vit et passa de l'autre côté.
- 32 De même un lévite arriva à cet endroit ; il le vit et passa de l'autre côté.
- 33 Mais un Samaritain, qui était en route, arriva près de lui ; il le vit et fut saisi de compassion.
- 34 Il s'approcha, et pansa ses blessures en y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui.
- 35 Le lendemain, il sortit deux pièces d'argent, et les donna à l'aubergiste, en lui disant : « Prends soin de lui ; tout ce que tu auras dépensé en plus, je te le rendrai quand je repasserai. »
- 36 Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? »
- 37 Le docteur de la Loi répondit : « Celui qui a fait preuve de pitié envers lui. » Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même. »

- Mimer le récit du Bon Samaritain (<https://cutt.ly/pjEpkDT>)
- Lecture d'image

L'observation attentive de ce qui est donné à voir permet de découvrir et d'approfondir le sens d'une œuvre d'art.

Icône du Bon Samaritain

1/ Nous vous proposons d'observer cette icône



Dans un premier temps laisser l'œil voyager. Un temps d'observation silencieuse. Les enfants sont invités à une présence silencieuse à l'œuvre (quelques minutes). Ils ne sont pas invités à nommer les personnages mais à tout regarder.

2/ Verbalisation : Nommer ce que l'on voit sur les reproductions :

2



- Les couleurs.
- Les personnages : où sont-ils situés ? Comment sont leurs vêtements ? Y a-t-il des animaux ?
- Les lieux : Où les scènes sont-elles situées (intérieur-extérieur) ? Peut-on identifier les lieux ?
- Les objets : Y a-t-il des objets significatifs ? Où sont-ils placés ? Le ou les personnages ont-elles un lien avec les objets ? certains ont-ils du sens pour un groupe : symboles,
- Les gestes des personnages. Les décrire : gestes des mains, des pieds ; la direction de leurs regards, leurs attitudes. Nommer les personnages. Reconnaître les différents passages de la parabole.

3/ Ce que nous ressentons, ce que l'image suscite en nous ?

Quel impact sur nos sens ? Tous nos sens sont souvent éveillés par les images regardées : la même image ne provoque pas le même ressenti chez tous. Ces impacts sont liés à notre mémoire sensorielle. Echanger sur ces ressentis.

L'animateur peut à son tour donner quelques informations sur l'œuvre. L'observation s'approfondit et l'interprétation s'amorce.

Informations sur l'œuvre : Icône contemporaine écrite par Christina Capella à partir de la parabole du Bon Samaritain.

Le mot grec icône signifie image, représentation. Ce sont des peintures religieuses généralement peintes sur un panneau de bois. Elles représentent des personnages ou des scènes bibliques. On peut représenter Jésus. Celui qui écrit une icône (l'iconographe) doit se préparer par la prière et le jeûne. Il tourne son âme vers Dieu. Les icônes font partie intégrante de la Tradition orthodoxe. Elles nous invitent à prier.

Proposition : Prendre un temps de silence, contempler l'icône et offrir ce moment de prière silencieuse au Seigneur.

2. Quelques pistes de partage autour de l'Évangile

Observer les personnages

- Nommer chaque personnage présent dans la parabole
- Parmi ces personnages, à qui t'identifies-tu, à qui ressembles-tu ?
- Que percevons-nous de cette diversité de personnes et de leurs réactions ?
- Comment le Samaritain a-t-il aimé son prochain ?

À l'époque de Jésus, Juifs et Samaritains ne communiquent pas, pourtant, c'est bien un Samaritain qui porte secours à l'homme blessé alors que le prêtre et le lévite, qui sont juifs, ont détourné le regard et passent leur chemin.

Approfondir « Qui est mon prochain ? »

À la lumière de cette histoire, cherchons comment nous pouvons être de bons Samaritains, de façon individuelle et collective (à l'école, à la maison, dans notre équipe de caté, dans notre club de sport, ...) dans tout ce qui fait notre quotidien.

« Voir, Regarder, S'approcher, Agir »

- Que vois-tu autour de toi ?
- Qui vois-tu comme prochain ?
- Que regardes-tu chez l'autre : ses qualités ou ses défauts ?
- De qui te fais-tu le prochain au nom de Jésus ?
- Comment agis-tu pour t'approcher de l'autre ?



- Comment Jésus nous invite-t-il à vivre nos relations avec les autres ?
- Quel regard portons-nous les uns sur les autres ?
- « Avec Lui, prendre soin les uns les autres et partager à tous la joie de l'Évangile » qu'est-ce qui nous inspire cette phrase ?
- Comment les communautés chrétiennes manifestent-elles concrètement cette pastorale du soin envers les personnes qui sont dans le besoin ?
- Qu'imaginer comme gestes et propositions pour que nos communautés soient lieux d'accueil...

3. Quelques actions concrètes

Cette histoire du bon Samaritain nous intéresse encore aujourd'hui. Tout homme est appelé, quand il rencontre un frère dans la détresse, à le secourir, à faire de ce malheureux son prochain. Qu'il soit chrétien ou non, étranger, malade.... Jésus a dit : « ce que vous avez fait au plus petit de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25).

Le bon Samaritain a amené l'homme blessé dans une auberge pour qu'il soit soigné.

Cette auberge peut être aujourd'hui l'Église. L'Église qui est le signe de l'amour de Dieu pour l'humanité. À la suite du Christ, les chrétiens sont toujours invités à avoir une attitude concrète vis-à-vis de ceux qui sont dans le besoin, ils découvrent l'autre comme un frère en Jésus Christ. Nous sommes tous fils d'un même Père.

Existe-il des personnes qui s'engagent pour leurs prochains et deviennent des Samaritains ?

- Visite des prisonniers, des malades, des personnes âgées
- Soutenir des associations caritatives et s'y engager
- Resto du cœur, Secours Catholique, Société St Vincent de Paul, Emmaüs, ...

4. Vidéo – témoins :

- Sœur Emmanuelle « Il suffit d'aimer » <https://www.youtube.com/watch?v=vqLzHAVnPF4>
- Mère Teresa <https://www.youtube.com/watch?v=4fJQINOWdDg>
- Abbé Pierre « Souviens-toi d'aimer » <https://www.youtube.com/watch?v=6jBGTEIJRU8>

5. Temps de prière

- Chants :
 - « Qui est mon prochain ? » de Secours Catholique <https://www.youtube.com/watch?v=4BJaJTh-jwA>
 - « J'ai décidé d'aimer » de Sœur Agathe <https://www.youtube.com/watch?v=37jIR-gJVRI>

- Lire le texte d'Évangile (Luc 10, 25-37)

Chacun pourra à tour de rôle prononcer le mot, la phrase ou le geste qui le touche particulièrement aujourd'hui et qui va l'accompagner tout au long du Carême.

- Prière « Prier ensemble à la maison » p. 69

Seigneur, apprends-nous à vivre en chrétiens, en amis de Jésus.

Que ton Esprit inspire tous nos gestes.

Apprends-nous à réfléchir avant d'agir,

à respecter les autres, à vivre dans la vérité, à dire la vérité.

Guide-nous sur le chemin de la justice, du partage.

Apprends-nous à être généreux.

Sans Toi, rien n'est possible !

Envoie ton Esprit Saint.

On peut ajouter un « merci », un « pardon », un « s'il te plaît » à notre prière.

Notre Père

17 Février 2021 - Mercredi des Cendres : « Temps »



- **Méditation**

« Convertissez-vous et croyez à l'Évangile »

Un style de vie évangélique. S'appuyant sur les trois piliers de la pratique juive – l'aumône, la prière, le jeûne – Jésus prolonge jusqu'à la perfection ce conseil du livre de Tobie : « Mieux vaut prier avec vérité et faire l'aumône avec justice qu'être riche avec injustice » (Tb 12,8). Une vie selon l'Évangile est une vie sous le regard du Père, tandis que la contrainte du regard des hommes facilite l'hypocrisie. Le salaire invoqué est celui qui sera donné au terme de l'existence. Autrement dit, la vie selon l'Évangile implique pour moi et aujourd'hui la mise en pratique des exigences du Royaume.

Un retour au Seigneur sans arrière-pensée. Une catastrophe « écologique » déclenche une liturgie pénitentielle qui débouche sur une annonce du salut. Le prophète ne nous demande pas de décalquer les gestes concrets qui s'imposaient à son époque, mais de les actualiser dans une double dimension, personnelle et communautaire. Pour exemple, la pandémie invite à la créativité. L'essentiel n'est pas cependant dans nos efforts, mais dans une découverte approfondie de ce Dieu vers qui nous revenons, « un Dieu tendre et miséricordieux ».

Laisser la grâce agir en soi. Entre la double exigence de conversion et de vie selon l'Évangile, Paul apporte le jalon manquant à l'aide de deux formules qui s'offrent à notre méditation : « laissez-vous réconcilier avec Dieu » et « ne pas laisser sans effet la grâce reçue de lui ». En recevant les cendres, nous ferons résonner la parole : « convertissez-vous et croyez à l'Évangile ».

P. Joseph Auneau

Le Carême, un temps !

Qu'est-ce que le temps, se demandait saint Augustin (Confessions, livre XI). Il y a un temps pour tout détaille le livre de l'Écclésiaste (Qo 3,1-8). Par le truchement de l'Écriture, saint Paul attire notre attention vers un point du temps spécifique désigné comme « le moment favorable, le jour du salut » (2 Co 6,2).

Le terme *chronos*, que l'on retrouve dans le mot « chronologie », évoque la durée, une durée au reste divisible, mesurable. La liturgie utilise précisément une mesure du temps, l'année, pour nous faire revivre le Mystère du Christ dans les différentes étapes de sa vie parmi nous. Elle se réserve de découper dans l'année des temps privilégiés de préparation. Ainsi en est-il du temps du Carême, six semaines de montée vers Pâques.

Le terme *kairos* (cf. 2 Co 6,2) exprime une autre valeur du temps. Originellement il s'entend du « point juste qui touche au but » et se développe dans le registre du point critique, du moment opportun, décisif. Le temps du Carême prépare chacun et chaque assemblée à cette rencontre unique avec le Ressuscité, développée dans la liturgie pascale.

Du sens premier de force vitale, un troisième terme *aïôn* en est venu à désigner la vie, puis la durée de la vie, enfin la vie sans limite, autrement dit « l'éternité ». À l'horizon de toute vie chrétienne, l'invocation liturgique *Marana tha*, Viens Seigneur Jésus (Ap 22,20), qui conclut le Nouveau Testament, invite à vivre aujourd'hui les valeurs et les exigences de la rencontre, alors définitive, avec le Seigneur.

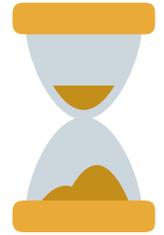
P. Joseph Auneau

• Liturgie

Références liturgiques **1ère lecture** : Jl 2, 12-18

2ème lecture : 2 Co 5, 20 – 6, 2

Évangile : Mt 6, 1-6.16-18



<https://www.aelf.org/2021-02-17/romain/messe>

Introduction

Guidés par le Christ en sa Parole, nous sommes invités à faire de ce Carême un **temps pour Dieu**.

Un temps consacré pour revenir au Père miséricordieux dans la vérité du cœur et le vis-à-vis d'une prière intime, mais aussi dans l'attention au frère, la pratique du jeûne et l'accueil du salut offert.

Intention de prière :



Pour tous les baptisés et les chercheurs de Dieu. Père très saint, par ton fils Jésus, tu nous ouvres un chemin de conversion pour être juste de ta justice. Donne à chacun au seuil de ce Carême, la grâce de vivre avec toi une rencontre personnelle et vivifiante, et que ce temps pour Dieu ouvre à une authentique fraternité fondée sur l'amour du prochain.

Seigneur, nous te prions

Geste :

Pour ce premier jour de Carême, il est possible de marquer un peu plus les temps de silence (après la prière d'ouverture, les lectures, l'homélie, la communion) afin que les fidèles puissent méditer intérieurement et s'ouvrir à la présence intime du Seigneur. On peut aussi faire silence entre les intentions de prières universelles ou bien prévoir une intention que les fidèles pourront formuler dans l'intimité de leur cœur.



Chants :

Nous avons cherché à proposer des chants qui respectent aussi bien le temps liturgique que le temps de la messe pendant lequel ils sont mis en œuvre.

Chant d'entrée

« **Vivons en enfants de lumière** » - G14-57 (Commission Francophone Cistercienne/J. Berthier/Studio SM)

**R./ Vivons en enfants de lumière, sur les chemins où l'Esprit nous conduit :
Que vive en nous le nom du Père !**

1- L'heure est venue de l'exode nouveau !

Voici le temps de renaître d'en-haut !

Quarante jours avant la Pâque,

Vous commencez l'ultime étape.

4- L'heure est venue de grandir dans la foi !

Voici le temps de la faim, de la soif !

Gardez confiance, ouvrez le Livre.

Voici le pain, voici l'eau vive !

2- L'heure est venue de sortir du sommeil !

Voici le temps de l'appel au désert !

Allez où va le Fils de l'homme.

La joie de Dieu sur lui repose.

5- L'heure est venue d'affermir votre cœur !

Voici le temps d'espérer le Seigneur !

Il est tout près, il vous appelle.

Il vous promet la vie nouvelle.

3- L'heure est venue de lutter dans la nuit !

Voici le temps d'affronter l'Ennemi !

N'ayez pas peur face aux ténèbres.

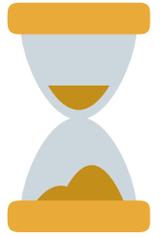
A l'horizon la croix se dresse.

6- L'heure est venue de courir vers la vie !

Voici le temps de trouver Jésus Christ !

Il est présent parmi les pauvres.

Il vous précède en son Royaume.



Chant d'envoi

« Prenons la main que Dieu nous tend » - T 42 (Scouarnec/ Akepsimas/Studio SM)

- 1- Prenons la main que Dieu nous tend. ; voici le temps, le temps où Dieu fait grâce à notre terre.
Jésus est mort un jour du temps.
Voici le temps, le temps de rendre grâce à notre Père.
L'unique Esprit bénit ce temps.
Prenons le temps, le temps de vivre en grâce avec nos frères.
- 2- Prenons la paix qui vient de Dieu ; voici le temps, le temps où Dieu fait grâce à notre terre.
Jésus est mort pour notre vie.
Voici le temps, le temps de rendre grâce à notre Père.
Son règne est là : le feu a pris.
Prenons le temps, le temps de vivre en grâce avec nos frères.
- 3- Prenons les mots que dit l'Amour ; voici le temps, le temps où Dieu fait grâce à notre terre.
Jésus est mort, le Livre est lu.
Voici le temps, le temps de rendre grâce à notre Père.
Un même Esprit nous parle au cœur.
Prenons le temps, le temps de vivre en grâce avec nos frères.
- 4- Prenons le pain qui donne tout ; voici le temps, le temps où Dieu fait grâce à notre terre.
Jésus est mort, Jésus nous vient.
Voici le temps, le temps de rendre grâce à notre Père.
Soyons du corps, où tout se tient ; Prenons le temps, le temps de vivre en grâce avec nos frères.



- **Méditation**

Quel autre lieu plus approprié qu'une bonne retraite dans la solitude d'un désert pour se poser et revenir à ce qui nous semble essentiel ? En ces temps si particuliers, une telle démarche nous fait envie et nous fait rêver. Mais est-ce bien d'un tel rêve dont nous parle ici l'Écriture ?

S'agit-il d'une situation confortable et douillette loin d'un monde agité qui nous fatigue et nous lasse par son flot de bruits, de stress et d'angoisses ? Il semble que non puisque si Jésus est conduit au désert c'est pour être "tenté par Satan, vivant parmi les bêtes sauvages et servi par les anges". Pour Lui, ce n'est plus le lieu du cœur à cœur avec le Père mais celui du combat et de l'épreuve.

Il peut nous arriver de rêver d'un monde qui ressemblerait plus à un confortable édredon qu'à un ring de boxe. Cela peut nous faire du bien mais c'est illusoire ! Jésus emprunte un chemin davantage en prise avec le réel de ses contemporains. C'est aussi à cela que nous exhorte François. Le rêve de la fraternité n'est aucunement une fuite de la réalité ou l'expression d'une utopie irréalisable. Il s'agit de construire la justice et la paix, ce 'nous' qui habite la maison commune (FT 4, 8, 30).

Cette invitation au rêve nous pousse à "rêver d'un avenir meilleur" qui devient ferment pour "créer les conditions de sa réalisation" (FT 37). Entrons dans le combat de Dieu pour bâtir un monde plus conforme à son projet d'amour et de fraternité.

P. Aurélien Foucault

- **Liturgie**

Références liturgiques

1ère lecture : Gn 9, 8-15

2ème lecture : 1 P 3, 18-22

Évangile : Mc 1, 12-15

<https://www.aelf.org/2021-02-21/romain/messe>

Introduction :

Dieu ne veut pas de mal à l'homme au contraire, *le rêve de Dieu, est une humanité rassemblée*, unie à son Dieu et dans l'amour fraternel. Le Christ fait advenir ce rêve ; il est vainqueur du mal et par sa mort et sa résurrection, il est la voie vers Dieu pour tout homme. Par le baptême en Christ, Dieu le Père appelle chaque homme à le rejoindre, il met son rêve d'alliance à la portée de toute l'humanité.

Intention de prière :



Pour l'Église et pour ceux qui ont oublié ou rompu les promesses de leur baptême. Alors que l'ombre de la division et du repli sur soi semble obscurcir la marche du monde, accorde Seigneur à ton peuple de grandir toujours plus dans la foi et l'amour du prochain et fais de ton Église un signe d'espérance en une humanité unie et fraternelle. Seigneur nous te prions



Geste :

L'aspersion d'eau bénite constitue un mémorial du baptême. Le rite d'aspersion tient lieu de préparation pénitentielle, l'eau bénite nous rappelle la miséricorde de Dieu et son désir, son rêve réalisé en Christ de nous unir à lui. Cette eau, elle lave, purifie, apaise et procure la vie.



Chants :

Le choix que nous avons fait de déployer l'acte pénitentiel implique que nous ne vous fassions pas de proposition de chant d'ouverture pour les dimanches de carême. Aussi vous trouverez pour ces dimanches des chants pour la méditation de la Parole, pour le temps de la communion, l'action de grâce et l'envoi à choisir en fonction de la configuration de vos communautés.

Chant de communion

« **Pain des merveilles** » - D203 (Scouarnec/ Akepsimas/Studio SM)

**R./ Voici le pain, voici le vin, pour le repas et pour la route,
Voici ton corps, voici ton sang
Entre nos mains, voici ta vie qui renaît de nos cendres.**

- | | |
|---|---|
| 1- Pain des merveilles de notre Dieu,
Pain du Royaume, table de Dieu. | 2- Vin pour les noces de l'homme-Dieu
Vin de la fête, Pâque de Dieu |
| 3- Force plus forte que notre mort
Vie éternelle en notre corps. | 4- Source d'eau vive pour notre soif
Pain qui ravive tous nos espoirs. |
| 5- Porte qui s'ouvre sur nos prisons,
Mains qui se tendent pour le pardon. | |

Chant d'envoi

« **Bien-aimés de Dieu, baptisés dans l'Esprit** » - G52-13 (C.Bernard/É. Daniel/ADF-Musique)



**R./ Bonne nouvelle, bonne nouvelle,
Nous marchons vers le royaume, sur le pas de Jésus-Christ !
Notre Dieu se fait proche, les temps sont accomplis !**

1. Bien-aimés de Dieu baptisés dans l'Esprit,
Nous formons un peuple marqué par l'exode ;
Peuple qui traverse le désert,
Peuple aux yeux tournés vers l'aurore :
Désir de la rencontre avec Dieu !

(1er dimanche : Gn 9, Alliance de Dieu avec Noé)

2. Bien-aimés de Dieu baptisés dans l'Esprit,
Découvrons la terre où Jésus nous appelle ;
Terre illuminée par l'arc-en-ciel,
Terre de l'Alliance nouvelle :
Jardin de nos rencontres avec Dieu !

7. Bien-aimés de Dieu baptisés dans l'Esprit,
Préparons la Pâque où Jésus nous invite ;
Pâque des vivants qui sont témoins,
Pâque des prophètes au cœur libre :
Soleil de la rencontre avec Dieu !



• **Citations du pape François**

- Toutes les mamans et tous les papas ont rêvé de leur enfant pendant neuf mois. [...]. C'est impossible une famille qui ne rêve pas. Quand la capacité de rêver se perd dans une famille, les enfants ne grandissent pas, l'amour ne grandit pas, la vie s'affaiblit et s'éteint. (AL 169)
- Vouloir fonder une famille, c'est se décider à faire partie du rêve de Dieu, choisir de rêver avec lui, vouloir construire avec lui, se joindre à lui dans cette épopée de la construction d'un monde où personne ne se sentira seul. (AL 321)
- Nous sommes appelés à être les instruments de Dieu le Père pour que notre planète soit ce qu'il a rêvé en la créant, et pour qu'elle réponde à son projet de paix, de beauté et de plénitude. (LS 53)
- Prière au Créateur : Seigneur et Père de l'humanité, toi qui as créé tous les êtres humains avec la même dignité, insuffle en nos cœurs un esprit fraternel. Inspire-nous un rêve de rencontre, de dialogue, de justice et de paix. Aide-nous à créer des sociétés plus saines et un monde plus digne, sans faim, sans pauvreté, sans violence, sans guerres. (FT 287)



- **Focus**

« *Inspire-nous un rêve de rencontre, de dialogue, de justice et de paix.* » (FT, n°287)

Dans la prière au Créateur qui termine *Fratelli tutti*, le pape François souhaite que Dieu nous inspire un rêve. Dans nombre de ses textes, François parle de rêve, non pas pour s'échapper de la réalité, mais au contraire pour prendre la main sur elle, pour la transformer.

Ainsi dans *Querida Amazonia (QA)*, exhortation apostolique post synodale sur l'Amazonie, la réflexion est structurée autour de 4 rêves : un rêve social, un rêve culturel, un rêve écologique et un rêve ecclésial. Mais ces rêves sont destinés à faire bouger les choses : « *Après avoir partagé quelques rêves, j'encourage chacun à s'engager sur des chemins concrets qui permettront de transformer la réalité de l'Amazonie et de la libérer des maux qui l'affectent.* » (QA n° 111)

Regardons maintenant Côme, 13 ans. Il a un rêve depuis des années, il veut être ingénieur course-moteurs sur les circuits de Formule 1 ! Difficile, atteignable,... l'avenir le dira, mais en tous les cas un rêve qui le tient et qui le fait avancer, poser des choix d'orientation ou de stage...

Regardons maintenant Joseph, charpentier à Nazareth. Il apprend qu'il va avoir un fils, qu'il lui donnera le nom de Jésus... Comme tout bon artisan de son époque, son rêve a sûrement été de transmettre son métier de charpentier à son fils, et à lire l'Évangile cela a été le cas... avec sur son échoppe, une pancarte « Charpentiers - Joseph et fils »...

« *Vouloir fonder une famille, c'est se décider à faire partie du rêve de Dieu, choisir de rêver avec lui, vouloir construire avec lui, se joindre à lui dans cette épopée de la construction d'un monde où personne ne se sentira seul.* » (AL 321)

Le rêve permet de se projeter, de prendre de la distance avec des réalités difficiles, pour mieux y revenir et les transformer... Rêver permet d'avancer !

François FAYOL +d



2ème dimanche de carême : « Amitié »

• Méditation

Dans l'Évangile de ce dimanche de la Transfiguration, Jésus est désigné par le Père comme le Fils Bien-aimé. Pierre et ses compagnons sont invités à l'écouter. En lui, le disciple découvre comment Dieu, depuis toujours, se fait l'ami des hommes et invite sans cesse à accueillir et à adhérer à cet amour. Les Écritures en témoignent. Après avoir dit aux apôtres : « vous êtes mes amis », Jésus, après sa résurrection, invitera Pierre à s'ouvrir à son amitié qui guérit et relève : « Pierre m'aimes-tu ? » (Jn 21, 15). Dieu nous aime d'un amour total et inconditionnel et cet amour nous invite à nous offrir à Dieu, à nous donner aux autres. L'amitié est cette relation confiante d'amour qui vient de Dieu et qui nous fait exister véritablement comme personnes et comme disciples du Christ. Sans cet amour, nous ne sommes rien, dit-Saint Paul en (1Co. 13). L'amitié, dans ce sens, est notre raison d'être au monde : aimer, cependant, à la manière dont Dieu nous aime : librement, gratuitement, tendrement et jusque dans l'épreuve don total de soi comme nous le voyons dans la première lecture avec Abraham. C'est bien le cas avec Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus : (« Aimer, c'est tout donner et se donner soi-même ».)

P. Camille Somé

• Liturgie

Références liturgiques **1ère lecture** : Gn 22, 1-2.9-13.15-18

2ème lecture : Rm 8, 31b-34

Évangile : Mc 9, 2-10

<https://www.aelf.org/2021-02-28/romain/messe>

Introduction :

Le fil des lectures de ce jour est celui d'un Dieu fidèle à sa promesse qui ne demande en retour que la confiance persévérante de l'Homme (1ère lecture et évangile), une confiance qui doit demeurer même quand le ciel s'assombrit et que les signes des temps sont difficilement compréhensibles. C'est cette confiance têtue qui permet de traverser les épreuves (1ère lecture) et par son moyen, le projet divin embrasse l'humanité tout entière (1ère lecture, évangile). Dieu ne souhaite rien de mauvais pour l'Homme (1ère lecture, psaume) il désire seulement être son ami, être écouté, recueillir sa confiance et sa gratitude et lui offrir en la personne du Christ une justice fondée sur l'amour (Évangile).

Intention de prière :



Pour tous les peuples de la terre ; Dans ce monde troublé et en perte de sens, soutiens Seigneur tes disciples engagés dans l'annonce de l'Évangile et offre ta grâce au plus grand nombre afin que s'incarnent les valeurs d'amitié que sont la confiance, le sens de l'écoute et de la gratuité. Seigneur nous te prions.

Geste :

Quand nous faisons du Christ notre ami, sa justice se déploie et devient en nous paix intérieure et désir de relation fraternelle. Pour manifester cela, il est proposé de mettre en valeur ce dimanche le geste de paix en adoptant par exemple le langage des signes. Le diacre ou le prêtre qui invite au geste pourra montrer préalablement aux fidèles comment réaliser le geste.

Voici un lien pour s'exercer : <https://youtu.be/eGBLa5grrDs>

Chants :

Note introductive



5



Le choix que nous avons fait de déployer l'acte pénitentiel implique que nous ne vous fassions pas de proposition de chant d'ouverture pour les dimanches de carême. Aussi vous trouverez pour ces dimanches des chants pour la méditation de la Parole, pour le temps de la communion, l'action de grâce et l'envoi à choisir en fonction de la configuration de vos communautés.

Chant de méditation de la Parole

« **Pour que l'Homme soit un fils** » - G 297-1 (Rimaud/Nicrosa/Vincent/Studio SM)

1 - Pour que l'homme soit un fils à son image

Dieu l'a travaillé au souffle de l'Esprit,
Lorsque nous n'avions ni forme, ni visage
Son amour nous voyait libres comme lui (bis).

2 - Nous tenions de Dieu la grâce de la vie,
Nous l'avons tenue captive du péché:
Haine et mort sont ligüées pour l'injustice
Et la loi de tout amour fut délaissée (bis).

3 - Quand ce fut le jour et l'heure favorable,
Dieu nous a donné Jésus le bien-aimé
L'arbre de la croix indique le passage
Vers un monde où toute chose est consacrée (bis).

4 - Qui prendra la route vers ces grands espaces ?
Qui prendra Jésus pour Maître et pour Ami?
L'humble serviteur a la plus belle place
Servir Dieu rend l'homme libre comme lui (bis).

Chant d'envoi

« **Tu nous appelles à t'aimer** » - T52 (Fau/Studio SM)

**R./- Tu nous appelles à t'aimer, en aimant le monde où tu nous envoies ;
Ô Dieu fidèle, donne-nous, en aimant le monde, de n'aimer que toi.**

- 1** Allez par les chemins, criez mon Évangile ;
Allez, pauvres de tout, partagez votre joie.
- 2** Soyez signes d'amour, de paix et de tendresse ;
Ayez un cœur d'enfant, soyez simples et vrais.
- 3** Pour être mes témoins, veillez dans la prière ;
Mon Royaume est en vous, il attend votre cœur.
- 4** L'Esprit vous conduira sur des routes nouvelles ;
Allez, ne craignez pas : je demeure avec vous.

• Citations du pape François



- Les familles ouvertes et solidaires accordent une place aux pauvres, sont capables de nouer amitié avec ceux qui connaissent une situation pire que la leur. (AL 183)

- L'exemple de Ste Thérèse de Lisieux nous invite à pratiquer la petite voie de l'amour, à ne pas perdre l'occasion d'un mot aimable, d'un sourire, de n'importe quel petit geste qui sème paix et amitié. Une écologie intégrale est aussi faite de simples gestes quotidiens par lesquels nous rompons la logique de la violence, de l'exploitation, de l'égoïsme. (LS 230)

- Il est quelque chose de fondamental et d'essentiel à reconnaître pour progresser vers l'amitié sociale et la fraternité universelle : réaliser combien vaut un être humain, combien vaut une personne, toujours et en toute circonstance. (FT 106)

- L'option pour les pauvres doit nous conduire à l'amitié avec les pauvres ». (FT 234)



• Focus

L'amitié selon Madeleine Delbrêl

Madeleine Delbrêl (1904-1964) est une femme poète, assistance sociale et mystique, connue par les amitiés vraies et durables qu'elle a su tisser avec les communistes, dans la ville d'Ivry. Amitié aussi partagée avec les pauvres qui venaient trouver à la maison de la Rue Raspail avec ses équipières, un café, une écoute, un réconfort. Mais où Madeleine trouvait-elle ce sens de l'accueil, cette ouverture constante à l'autre, sinon dans l'écoute de Celui qui l'avait éblouie lors de sa conversion, et qui ne cessait de l'éblouir ? A 20 ans, après « une recherche raisonnable »¹, elle se mit à prier comme l'enseignait Thérèse d'Avila, qui faisait de l'oraison un « commerce d'amitié »². Jésus devient alors une personne concrète avec qui elle veut partager la vie. C'est ainsi qu'avec deux compagnes, non choisies, elles partent en 1933 à Ivry-sur-Seine vivre selon l'Évangile, et comprennent qu'elles ont à rendre visible, tangible, ce Jésus rejeté par l'idéologie marxiste qui règne dans la ville. Pour Madeleine, « qui reçoit le poids d'amour de Dieu dans son cœur y reçoit le poids du monde »³, l'amour passionné de Dieu pour l'humanité devient son amour concret pour chacun, sans acception de personnes.

C'est ainsi que toutes les amitiés nouées sont comme poussées « jusqu'au réalisme de la fraternité selon le Christ »⁴. Là où la fidélité du Seigneur est compromise, Madeleine sait dire son opposition à ses collègues communistes. Chez Madeleine, « amour et vérité se rencontrent »⁵. À une époque où le christianisme se clivait entre ceux qui privilégiaient la dimension sociale de l'engagement chrétien, au risque de confondre l'espoir marxiste et l'espérance chrétienne, et ceux qui restaient cramponnés aux traditions, au détriment de la charité, Madeleine comprend que la foi requiert d'abord un « retournement » de soi : ce « face à face obscur »⁶ avec Dieu nous fait sortir de ce qui nous est habituel, connu, pour être présent dans toute rencontre humaine à ce « qui est Lumière, même fragmentaire, même faussée »⁷, du Seigneur. Et cela commence par l'amour envers notre frère chrétien différent. « Si nous ne nous aimons pas, chrétiens, d'un amour qui est beaucoup plus qu'une solidarité, qui est comme une union multipliée, une communion, c'est en vain que nous essaierons d'aimer comme des frères ceux qui ne sont pas chrétiens ; et si je ne t'aime pas, toi communiste, pourquoi ferais-je tout ce qui dépend de moi pour que tu puisses connaître un Dieu que tu n'as pas envie de connaître ? »⁸

Sœur Sophie Mathis

[1] *La leçon d'Ivry*, O.C., t. X.

[2] *Œuvres Complètes Thérèse d'Avila, La Vie*, chap. 8, 5.

[3] *Missionnaires sans bateaux*, O.C., t. 7

[4] *Note à Mgr Feltin, 1951*, O.C., t.12

[5] Ps 84.

[6] O.C., t. 14

[7] O.C., t. 12

[8] O.C., t. 11



Pour en savoir plus :

- Une courte biographie : Gilles FRANÇOIS, Bernard PITAUD, Madeleine Delbrêl, « Un coude à coude fraternel avec les incroyants et les pauvres », Namur/Paris, Ed. Jésuites, Fidélité, 2019
- *L'éblouie de Dieu, Les plus beaux textes de Madeleine Delbrêl*, Bruyères-le-Châtel, Nouvelle Cité, 2019.
- *Œuvres complètes de Madeleine Delbrêl (O. C.)*,
Tome VII, La Sainteté des gens ordinaires,
Bruyères-le-Châtel, Nouvelle Cité, Textes missionnaires, vol.1, 2009.

Tome III, *Humour dans l'amour*, Méditations et fantaisies, 2005.
- Prochainement en mars 2021, Sophie Mathis, *Madeleine Delbrêl et les saints du Carmel*, Nouvelle Cité.
- Des reportages sur Madeleine Delbrêl :
<https://www.ktotv.com/video/00087962/madeleine-delbrel>
Gilles François et Bernard Pitaud sur « La foi prise au mot », 2004.

<https://mam.cfrrt.tv/viewer.php?code=0223M1k9g8>
Sophie Mathis 6/10/2020 sur « le Jour du Seigneur »
- Prochainement, un CD de Stéphanie Lefebvre,
« Missionnaires sans bateau », prévu en avril 2020 :
<https://www.stephanielefebvre.net/boutique>
- Un site <https://www.madeleine-delbrel.net>



Les « liens d'amitié », disons-nous. Et c'est bien vrai.

C'est probablement parce qu'il y a si peu d'amitié dans le monde qu'il est en morceaux, gisant de-ci, gisant de-là, morceaux qui s'ennuient les uns des autres, qui attendent de se retrouver.

On lit dans les journaux : le monde du travail, le monde de la science, le monde des arts. On en parle comme d'autant d'univers fermés. Et tous ces mondes accolés n'arrivent à faire qu'un pauvre monde où tout se heurte sans se réunir.

On se prend à rêver d'une force divine qui recommencerait la création. Cette force nous l'avons en nous, nous ne savons pas que c'est elle ; c'est l'amitié ; par elle nous pourrions faire des miracles. Elle est l'amour des autres habillé en tous les jours, et l'amour est toujours un thaumaturge.

Cette amitié, c'est elle, neuf fois sur dix, qui nous a conduites vers le travail d'assistante.

Si c'était un autre mobile, il faudrait nous demander aujourd'hui plus que jamais si nous n'avons pas fait fausse route.

De cette amitié, qu'avons-nous fait ?

De cette amitié, que faisons-nous ?

Il faut le dire parce qu'il faut que ce soit dit : de cette amitié nous faisons très souvent un travail.

Il faut toujours travailler quand on aime.

Faire du bien – et c'est cela aimer – est une œuvre difficile, un labeur exigeant.

Mais ce travail ne doit pas être séparé de la volonté de servir. L'un et l'autre doivent être vécus ensemble.

Nous faisons une tournée de visites : organisons-la raisonnablement ; préparons nos dossiers ; réunissons les documents préalables, très bien ; mais à notre table de travail, sur la chaussée de la rue, dans l'escalier que nous montons, ne perdons pas de vue ceux vers lesquels nous allons, qui ont besoin de nous, que nous allons servir.

Quand on sépare cet esprit de service du travail, on arrive à des déformations désastreuses. On se prend à mesurer son temps de présence et ses efforts plus qu'on ne mesure la tâche qui reste à faire.

Il arrive que l'on dénature, dans le sens fort du mot, le repos. Le repos qui doit être l'indispensable condition d'un meilleur travail, on en fait quelquefois le but. Il est des jours que l'on vit en fonction du soir, des semaines en fonction du dimanche, des années en fonction des vacances. Il est arrivé qu'on ait coupé le temps en deux : le travail – 9h à 6h – et, après, la vie.

C'est une monstrueuse déformation de ce que nous devons être et de ce que nous devons faire. Si nous n'avons pas le courage – et cela se conçoit très bien – de nous considérer, moralement, comme toujours en service, il vaut mieux que nous choissions un métier, mais de grâce cessons de faire ce que nous appelons du service social.

« L'amitié trouve les amis égaux ou les rend tels. » Cette vieille maxime éveillait en nous un immense écho, quand nous nous décidions à « faire du service social ».

Un grand désir de permettre à ceux que la vie avait maltraités de faire la paix avec cette vie méchante, de les amener à recevoir d'elle ce que nous en avons reçu, ce que nous désirerions en recevoir.

Là encore, qu'est devenue notre amitié ? Ce partage des vraies richesses n'est-il pas devenu souvent une aumône ; accepterions-nous pour nous ce que nous proposons à autrui si nous étions dans les mêmes difficultés ?

Ce que nous donnons aux autres, pour savoir si c'est digne d'eux, il faut savoir si c'est digne de nous.

Égalité des biens, égalité des peines. Le partage des chagrins. Nous n'avons le droit d'accepter le mauvais sort des autres que lorsque nous avons accepté d'en être obsédées.

Dire qu'il n'y a rien à faire et oublier, ce n'est pas de l'amitié.

Et quand je disais tout à l'heure qu'il faut, quand on est assistante sociale, être toujours moralement de service : c'est cela que je voulais dire.

C'est accepter de n'être jamais paisiblement satisfait, parce qu'on donne dans son cœur asile à une multitude d'insatisfaits, qui sont nos amis et qui partagent avec nous leur peine.



3ème dimanche de carême : « *Pauvreté* »

• Méditation

« Il fit un fouet avec des cordes, et les chassa tous du Temple ainsi que les brebis et les bœufs ; il jeta par terre la monnaie des changeurs, renversa leurs comptoirs, et dit aux marchands de colombes : « Enlevez cela d'ici. Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de commerce ». (Jn 2, 15-16)

Ne nous y trompons pas : Jésus ne milite pas pour la fermeture des commerces non essentiels... Jésus nous invite à revenir à l'essentiel de notre foi. Nos célébrations, même si elles sont belles, ne sont que des cuivres qui résonnent si elles ne sont pas d'abord le témoignage de notre attention aux plus petits. Une invitation à célébrer autrement en période de confinement...

Jésus s'en prend tout particulièrement aux marchands de colombes qui sont les offrandes des plus pauvres. Ainsi, dans la Maison du Dieu de l'Alliance, même les pauvres devaient payer et faire couler le sang des tourterelles pour prier et remercier Dieu de toute grâce, de toute consolation, de toute miséricorde.

Oui, les plus petits, ceux qui ne comptent plus beaucoup dans notre société... ce sont ceux-là qui ont du prix aux yeux de Dieu. Ce sont ceux-là qui sont les plus grands dans le Royaume de Dieu. Cette colère de Jésus au Temple, nous invite à nous remettre en question : « *Qu'as-tu fait de ton frère ?* »

Alain - diacre

• Liturgie

Références liturgiques **1ère lecture** : Ex 20, 1-17
2ème lecture : 1 Co 1, 22-25
Évangile : Jn 2, 13-25

<https://www.aelf.org/2021-03-07/romain/messe>

Introduction :

En ce troisième dimanche de Carême, le passage de l'Évangile tiré de Jn 2,13-25 décrit l'expulsion des vendeurs du temple et la promesse faite par Jésus d'un nouveau Temple, c'est-à-dire Lui-même. En suivant l'exemple du Seigneur, nous découvrons que l'exercice de la charité est aussi une question d'entraînement. En nous efforçant de nous mettre à la place des autres, en taisant nos propres désirs, nous nous rendons sensibles à leurs besoins et les solutions que nous pouvons y apporter apparaissent. Un acte charitable en appelle un autre et le fruit de la charité, c'est la joie.

Intention de prière :



Pour les sans-abris victimes du froid, ceux qui souffrent de la misère et de la faim, pour ceux qui manquent même du strict nécessaire dans nos quartiers, nos villes, nos familles, que le jeûne que nous t'offrons renouvelle notre cœur et nous rende solidaires de toutes ces souffrances humaines. Seigneur, nous te prions

Geste :

Le fruit de la charité c'est la joie. La liturgie nous offre d'exprimer notre joie notamment par les acclamations : « Avant et après l'Évangile, après les diverses demandes de la Prière universelle, avant la Préface, après la consécration, à la fin de la doxologie du Canon, après l'embolisme du « Notre Père », après la bénédiction du prêtre et après le renvoi. » Une mise en valeur des acclamations de la prière eucharistique par exemple pourrait nous aider en ce dimanche à dire un véritable amen, dans la joie, au Seigneur. Le célébrant pourra inviter l'assemblée à mieux comprendre l'enjeu de ce geste vocal.

Chants :

Chants de communion



6



Messe des Pèlerins – « **Table dressée sur nos chemins** » - D54-07 (Gschwind/Michel Wackenheim/Bayard)

**R./ Table dressée sur nos chemins,
Pain partagé pour notre vie !
Heureux les invités au repas du Seigneur,
Heureux les invités au repas de l'Amour !**

1. Tu es le pain de tout espoir, pain qui fait vivre tous les hommes !
Tu es le pain de tout espoir, Christ, lumière dans nos nuits !
2. Tu es le pain d'humanité, pain qui relève tous les hommes !
Tu es le pain d'humanité, Christ, lumière pour nos pas !
3. Tu es le pain de chaque jour, pain qui rassemble tous les hommes !
Tu es le pain de chaque jour, Christ, lumière dans nos vies !

NB : Ce chant court gagnera à être prolongé par le silence que nous observerons. De ce silence, pourra jaillir le chant d'actions de grâces si cela est prévu .

Ou

« **Les pauvres mangeront à la table du Seigneur** » - B512 (Bourgeois/Revel/Gouzes/Sylvanes)

**R./ Les pauvres mangeront à la table du Seigneur ;
Il sera leur nourriture, le Seigneur les servira.**

1. Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche, Il me fait reposer.
2. Il me conduit au bord des eaux tranquilles, Il y fait revivre mon âme.
Il me guide par les sentiers du salut, pour la gloire de son Nom.
3. Et si je dois franchir la vallée des ténèbres, je ne crains aucun mal, car Tu es près de moi.
Ton bâton est là qui me protège, et ta houlette me rassure.
4. Devant moi, tu prépares une table, sous les yeux de ceux qui me poursuivent.
Tu répands sur ma tête un parfum de joie, et ma coupe déborde.
5. La grâce et le bonheur m'accompagnent, tous les jours de ma vie.
J'ai ma demeure dans la maison de Dieu, pour ces jours qui n'auront pas de fin.

• Citations du pape François



- Lorsque la famille accueille et va vers les autres, surtout vers les pauvres et les abandonnés, elle est « symbole, témoignage, participation de la maternité de l'Église ». La famille vit sa spiritualité en étant en même temps une Église domestique et une cellule vitale pour transformer le monde. (AL 324)

- En [St François d'Assise], on voit jusqu'à quel point sont inséparables la préoccupation pour la nature, la justice envers les pauvres, l'engagement pour la société et la paix intérieure. (LS 10)



- La pauvreté et l'austérité de St François n'étaient pas un ascétisme purement extérieur, mais quelque chose de plus radical : un renoncement à transformer la réalité en pur objet d'usage et de domination. (LS 11)

- « Quand nous donnons aux pauvres les choses qui leur sont nécessaires, nous ne leur donnons pas tant ce qui est à nous, que nous leur rendons ce qui est à eux ». (FT 119)

« Les plus petits, les plus faibles, les plus pauvres doivent susciter notre tendresse. Ils ont le droit de prendre possession de notre âme, de notre cœur. Oui, ils sont nos frères et nous devons les traiter comme tels ». (FT 194)

- La pauvreté, la décadence, les souffrances, où que ce soit dans le monde, sont un terreau silencieux pour les problèmes qui finiront par affecter toute la planète. (FT 137)

• Focus

Les Amis de Cléophas

Cléophas et son ami rentraient chez eux un dimanche soir... ils étaient très déçus et désorientés. Car Celui qu'ils avaient suivi depuis trois ans, Celui qui parlait si bien, Celui qui avait guéri tant de personnes handicapées avait été jugé, condamné et mis à mort. Tout était fini ! Ils sont rejoints en chemin par un troisième homme qui prend le temps de les écouter « *De quoi discutez-vous en marchant ?* » Lc 24-17. En écoutant ce nouveau compagnon, tout ce qu'ils avaient vécu depuis ces trois années devient alors clair et évident pour eux. Ils reconnaissent Jésus-Christ à la fraction du pain lors du dîner partagé à l'auberge d'Emmaüs.

Les Amis de Cléophas cheminent ensemble depuis vingt-cinq ans en Val de Marne. Ils se retrouvent deux fois par mois pour une catéchèse adaptée à leur handicap mental. Toutes les rencontres sont souvent l'occasion de faire la fête, mais aussi de partager la Parole de Dieu, de célébrer, de chanter, de prier. Nous les rencontrons souvent lors des rassemblements diocésains, ou bien chaque année au FRAT.

Les Amis de Cléophas ont un grand projet : ouvrir une communauté de L'Arche en Val de Marne. Construire trois maisons partagées où des personnes porteuses d'un handicap et des personnes valides pourront vivre ensemble sous un même toit. Le projet de L'Arche à Nogent-sur-Marne prend forme et ouvrira dans quelques temps. Pour y arriver, ils ont besoin de votre soutien...

Et si pendant ce Carême, lors de nos célébrations dominicales, nos communautés paroissiales accueillent plus spécialement les personnes avec un handicap ?

Alain Smith/amis de Cléophas

Si vous souhaitez en savoir plus :

<https://www.youtube.com/watch?v=stvVLLWuKCY> ou www.lesamisdecleophas.com





4ème dimanche de Carême : « Pardon »

• Méditation

Le pardon est au cœur de ce que les semaines du Carême nous proposent pour nous préparer aux fêtes pascales. Les textes de Jean et de la lettre aux Éphésiens se complètent et nous permettent de nous émerveiller de la richesse de ce pardon qui nous plonge dans l'amour infini de Dieu pour l'humanité.

"Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique". L'amour de Dieu se révèle dans la venue du Fils de Dieu parmi nous. Toute sa vie manifeste cet amour qui culmine dans le don de la croix, expression ultime de l'amour de Dieu et source de vie pour les croyants. L'homme est le bénéficiaire de cet amour infini de Dieu qui le rejoint et qui l'invite à une vie renouvelée. Avec l'évangile de Jean et avec la rencontre de Nicodème, nous sommes à l'opposé de l'image d'un Dieu méprisant et manipulateur. Il est le Dieu qui aime sa création et qui souhaite lui rendre sa dignité et sa beauté. Pour autant, il respecte la liberté humaine et l'homme est ainsi appelé à choisir en se rendant disponible au Christ ou en se détournant de lui. Pour rencontrer la lumière, il est nécessaire de s'arracher aux ténèbres et de s'ouvrir complètement à cette lumière en agissant selon la vérité.

"Dieu est riche en miséricorde". La lettre aux Éphésiens nous manifeste la tendresse de Dieu pour les pécheurs. Il nous a ressuscités avec le Christ et cette vie nouvelle nous est donnée par amour et par grâce. Avec le Christ, ce qui était mort devient vivant, ce qui était divisé se trouve réconcilié. Il appartient au croyant de s'engager pour discerner et pour réaliser ce que Dieu lui propose.

Sortir des ténèbres et marcher vers la lumière et la vie : c'est ce qui nous est offert. Nous pouvons ainsi tout particulièrement accueillir le pardon de Dieu en reconnaissant humblement nos blessures et notre péché. Nous nous réjouissons de cette miséricorde de Dieu qui nous rejoint et qui, en ce temps compliqué, nous permet de faire la vérité en nous pour accueillir la lumière du pardon, pour devenir davantage des artisans de paix et de justice, notamment dans le service de nos frères et sœurs.

P. Jean-Luc Mairot

• Liturgie

Références liturgiques **1ère lecture** : 2 Ch 36, 14-16.19-23

2ème lecture : Ep 2, 4-10

Évangile : Jn 3, 14-21

<https://www.aelf.org/2021-03-14/romain/messe>

Introduction :

En ce quatrième dimanche de Carême, le passage de l'Évangile tiré de Jn 3, 14-21 nous permet de mieux comprendre le mystère de la croix. Dieu dans son amour infini, a envoyé son Fils pour nous sauver. Jésus vient dans nos faiblesses, nos résistances pour nous sauver et nous ressusciter. Aussi, dans un contexte mondial de guerre, de conflits, d'injustice, de pandémie, la miséricorde est une (ré)évolution (retour) mais aussi un regard neuf sur nos relations humaines. C'est une bouffée d'oxygène que Dieu nous offre pour survivre ; pour vivre. Réjouissons-nous !

Intention de prière :

Pour tous les baptisés, que ce temps de rencontre avec le Christ au « désert », soit l'occasion pour chacun de trouver la lumière dans les ténèbres de sa vie, de recevoir le sacrement de la réconciliation, de vivre de la paix donnée.

Seigneur nous te prions

Geste :

7



L'Église célèbre l'eucharistie, mais elle ne le peut pas sans le Christ prêtre qui ouvre le chemin vers Dieu. C'est tourné vers la Croix de gloire qu'elle le dit rituellement. On aura une attention particulière à la manière dont nous habitons l'espace liturgique ce dimanche. La croix pourra être mise en valeur et le regard de chacun (*y compris celui qui préside*) tourné vers celle-ci pendant le rite pénitentiel. Le prêtre qui préside pourra introduire ce geste.

Chants :



Action de grâces ou louanges après la communion

« **Transformation** » - J.-B. du Jonchay – Editions du Carmel

**R./ Par amour, ô Jésus, Tu Te donnes tout entier ;
Dans cet amour, Tu viens me transformer.
Même la mort fait place à la vie ;
En moi se lève ta résurrection.**

1- Fais-nous devenir Seigneur
Des hommes de la vérité et du droit,
Des hommes de bonté, des hommes du pardon,
Rayonnants de ta miséricorde.

2- Qui pourrait bien nous sauver, Seigneur ?
Qui pourrait bien nous sauver sinon l'amour ?
Sinon Toi, mon Dieu, qui es amour.

Envoi

« **Chantons sans fin le nom du Seigneur** » - EDIT15-85 (Cté Emmanuel/L'Emmanuel)

**R./ Chantons sans fin le nom du Seigneur,
Bénédissons-le d'âge en âge !
Par son amour, il comble nos cœurs,
Et vient transformer nos vies.**

1.
Changeons nos cœurs et convertissons-nous,
Tournons nos yeux vers Dieu plein d'amour,
Son pardon redonne vie !

3.
Lavant les pieds, se faisant serviteur,
Jésus nous ouvre à l'amour de son cœur
Afin d'aimer comme lui.

2.
Quand sur la croix Jésus dans sa passion,
Offre sa vie pour notre rédemption
Sa mort nous ouvre à la vie.

4.
Suivons les pas des amis du Seigneur
Qui ont laissé Dieu transformer leurs cœurs
Par l'amour qui sanctifie.



- Quand on a été offensé ou déçu, le pardon est possible et souhaitable, mais personne ne dit qu'il est facile. Nous savons aujourd'hui que pour pouvoir pardonner, il nous faut passer par l'expérience libératrice de nous comprendre et de nous pardonner à nous-mêmes. (AL 107)
- Savoir pardonner et se sentir pardonné constitue une expérience fondamentale dans la vie familiale. (AL 236)
- Il ne s'agit pas de proposer un pardon en renonçant à ses droits devant un puissant corrompu, devant un criminel ou devant quelqu'un qui dégrade notre dignité. Nous sommes appelés à aimer tout le monde, sans exception. Mais aimer un oppresseur, ce n'est pas accepter qu'il continue d'asservir, ce n'est pas non plus lui faire penser que ce qu'il fait est admissible. Au contraire, l'aimer comme il faut, c'est œuvrer de différentes manières pour qu'il cesse d'opprimer, c'est lui retirer ce pouvoir qu'il ne sait pas utiliser et qui le défigure comme être humain. Pardonner ne veut pas dire lui permettre de continuer à piétiner sa propre dignité et celle de l'autre, ou laisser un criminel continuer à faire du mal. (FT 241)
- Mais nous, chrétiens, nous ne pouvons pas cacher que « si la musique de l'Évangile cesse de vibrer dans nos entrailles, nous aurons perdu la joie qui jaillit de la compassion, la tendresse qui naît de la confiance, la capacité de la réconciliation qui trouve sa source dans le fait de se savoir toujours pardonnés et envoyés. (FT 277)

• Focus

Vivre le pardon en famille

« On ne peut vivre sans pardonner, ou tout au moins, on ne peut pas bien vivre, spécialement en famille. Chaque jour, nous nous faisons des torts les uns aux autres. Nous devons assumer ces erreurs, dues à notre fragilité et à notre égoïsme. Ce qui nous est toutefois demandé, c'est de soigner immédiatement les blessures que nous nous infligeons les uns aux autres, de retisser tout de suite les fils que nous avons rompus au sein de la famille. Car si l'on attend trop, tout devient plus difficile. Et il existe un secret très simple pour guérir les blessures et effacer les reproches : ne pas laisser la journée s'achever sans s'être demandé pardon, sans avoir fait la paix entre mari et femme, entre parents et enfants, entre frères et sœurs... entre belle-mère et belle-fille ! Si nous apprenons à nous demander tout de suite pardon et à nous accorder ce pardon réciproque, alors les blessures guérissent, le mariage se fortifie, et la famille devient une maison de plus en plus solide, qui résiste aux secousses de nos petites et grandes méchancetés. Et pour cela, il ne faut pas toujours un grand discours : une simple caresse peut suffire. Une caresse et tout est fini, tout peut recommencer. Il ne faut pas terminer la journée en conflit ! Chaque geste de pardon répare les fissures de la maison. Si nous apprenons à vivre ainsi en famille, alors nous le ferons aussi à l'extérieur, où que nous soyons. »

(Pape François, 4 novembre 2015)

Combien de fois nous arrive-t-il que les événements de la vie nous empêchent de comprendre l'autre, de l'écouter dans ce qu'il a à nous dire... Entre époux, entre parents et enfants, entre frères et sœurs... Chacun avec ce que nous vivons, nous ne sommes pas toujours d'accord et parfois nos paroles et nos gestes peuvent être blessants pour l'autre. Pourquoi ne pas s'arrêter, parler de ces « ratés » entre nous, mieux se comprendre, aller plus loin dans le dialogue jusqu'à une réconciliation mutuelle. Déjà en 2011, les familles en pèlerinage à Lourdes avaient pu vivre un temps de célébration autour du pardon. Ce fut un temps très fort car chaque famille a pu vivre en son sein une démarche d'échanges vrais tout en étant stimulée par les autres familles présentes, elles aussi concernées et en dialogue. Avec le kit « Vivre le pardon en famille », vous avez des outils pour prendre le temps de goûter en famille la joie d'une paix retrouvée que ce soit à la maison ou lors d'un temps de célébration en paroisse qui serait réservé aux familles. <https://cutt.ly/ajFjjQX>



Pour vivre la démarche :

1) D'abord, commencer par écouter un chant comme « Un air de famille » (<https://cutt.ly/BjRuQat>) ou « Les gens qu'on aime » (<https://cutt.ly/tjRuRae>) de Patrick Fiori. « Ta main » (<https://cutt.ly/FjRuY26>) de Claudio Capéo. « Écrans, rendez-nous nos parents » (<https://cutt.ly/XjRuOii>) de Aldebert.

Qu'est-ce qui attire mon attention : est-ce certaines paroles me renvoient à des moments vécus au sein de notre famille ? Chacun réfléchit ... Quand avons-nous rencontré des périodes de tensions, malaises, incompréhensions entre conjoints, entre enfants ou entre générations. Est-ce que je peux dire sans agressivité la parole, le geste, l'attitude qui m'a déplu ? Ce que j'ai alors ressenti, en quoi cela me touche ? ... Ou, si c'est trop difficile, je peux écrire ce que j'ai sur le cœur et le mettre dans une boîte prévue à cet effet. Je peux aussi faire le geste de nouer une corde.

2) Puis, poursuivre la discussion et réfléchir, soit avec un photo-langage : Photos réconciliation 1, photo réconciliation 2,

soit la lecture d'un texte (parole de Dieu, texte du pape ci-dessus) : Texte le paralytique.

Texte le fils retrouvé.

Comment la parole lue m'invite à une démarche de conversion, une démarche de réconciliation et de paix ? On peut décider des petits pas qui vont permettre d'avancer dans la relation ...

3) Enfin, conclure ce temps en famille, par une prière et un geste : se donner la main ou s'embrasser, la corde à dénouer (Prière Marie qui défait les nœuds), les papiers de la boîte à déchirer, un florilège de mots autour du pardon. Pour une célébration communautaire on pourrait envisager de proposer le sacrement de réconciliation à ceux qui le souhaiteraient, avant le temps 3) de conclusion.



- Méditation

L'évangile de ce dimanche nous donne un exemple très concret du lien entre le dialogue et la bienveillance : des Grecs font une demande à des disciples qui dialoguent entre eux et qui viennent transmettre la demande à Jésus qui y répond ; et dans sa réponse Jésus dit la bienveillance divine dans un dialogue avec son Père que tous peuvent entendre : il est venu pour être élevé sur la croix et ainsi attirer à lui tous les hommes pour leur donner d'entrer dans la gloire divine.

Dialogue entre êtres humains ; dialogue entre êtres humains et Dieu ; dialogue entre le Fils et le Père ; dialogues dans lesquels la bienveillance divine est manifestée, et la bienveillance humaine partagée entre êtres humains.

Dieu aime dialoguer avec les hommes, comme par exemple avec Adam (Gn 3), Abraham (Gn 18), Moïse (Ex 3) ; et le Christ Jésus, la Parole divine dans notre chair, est le dialogue permanent et totalement accompli entre Dieu et les hommes, entre les hommes et Dieu, il est l'Alliance nouvelle (Jr 31, 31), il donne le salut éternel (Hé 5, 9).

Étant à l'image de Dieu, nous avons pour vocation de dialoguer les uns avec les autres par-delà toutes les différences pour faire route ensemble en partageant et non pas en nous opposant, bienveillance les uns envers les autres qui est chemin vers la vie en Dieu, vers la gloire divine à laquelle nous sommes tous appelés, « tous frères ». Dans le monde actuel à la fois riche en progrès et source de tensions, c'est dans le dialogue bienveillant que tous ensemble nous avancerons main dans la main vers la fraternité universelle en Dieu.

"*Le dialogue manifeste la bienveillance, et la bienveillance est source du dialogue.*"

P. Gilles Eslinger

- Liturgie

Références liturgiques

1ère lecture : Jr 31, 31-34

2ème lecture : He 5, 7-9

Évangile : Jn 12, 20-33

Introduction :

En ce cinquième dimanche de Carême, le passage de l'Évangile tiré de Jn 12, 20-33 nous rapporte une parabole faisant écho au monde agricole. Jésus utilise une image que chacun de nous peut comprendre. Le sacrifice du Christ nous promet la gloire du royaume si nous acceptons de « mourir » avec lui pour renaître de lui. Ainsi, les fruits que nous porterons (*amour, paix, joie, pardon, amitié, bienveillance...*) seront transfigurés avec lui. Chacun de nous est invité à être témoin de l'amour de Dieu pour le monde, à cultiver en soi (*comme absolu d'intériorité*) cette attitude du cœur : conversion et don total à l'amour divin.

Intention de prière :



Pour nous tous, enfants et adultes qui, en ce temps de Carême, apprenons à renoncer à nous-mêmes, à notre égo pour entrer sur le chemin du dialogue, de la confiance et de la miséricorde. *Seigneur, nous te prions.*



Geste :

Pendant la célébration, le prêtre pourra inviter chacun à dire en son cœur les fruits de son effort de conversion. Et, à la fin de la célébration, il pourra proposer à l'assemblée les témoignages (*visuels, écrits, expressions diverses*) de Carême de la communauté : gestes concrets de solidarité, de fraternité, de conversion spirituelle...

Chants



Méditation après l'homélie

« **Le grain de blé** » - GP228 (Jean-Pierre Servel/Gelineau/Mame Le C)

Le grain de blé, voici qu'il tombe en terre,
Il germera, caché dans le sillon ;
Le grain de blé, voici qu'il tombe en terre,
Force de vie, promesse des moissons.

Le grain de blé, l'heure est venue qu'il meure :
S'il ne meurt pas, le grain demeure seul ;
Le grain de blé, l'heure est venue qu'il meure :
S'il meurt, le grain demain portera fruit.

Seigneur Jésus, Ta mort est un baptême :
Des flots de vie jaillissent de ta croix ;
Seigneur Jésus, Ta mort est un baptême :
Et ton Esprit nous transfigure en toi.

Envoi :

« **Prophète pour les peuples** » - T175 (Gschwind/Bayle/Studio SM)

**R./ Éveille l'aurore, sois le sel de la terre ;
Lumière pour ton frère, témoin du Dieu vivant !**

1- Si dans ta vie une voix t'interpelle,
N'entends-tu pas ton Dieu qui cherche à te parler.
Moissonneur du blé levé,
Dieu a besoin de tes mains.
Lève-toi prophète pour les peuples !

2- Si en chemin un ami te fait signe,
Ne vois-tu pas ton Dieu qui vient te rencontrer.
Pain rompu qui donne vie
Dieu a parlé à ton cœur.
Lève-toi prophète pour les peuples !



- Le dialogue est une manière privilégiée et indispensable de vivre, d'exprimer et de faire mûrir l'amour, dans la vie matrimoniale et familiale. Mais il suppose un apprentissage long et difficile. Hommes et femmes, adultes et jeunes, ont des manières différentes de communiquer, utilisent un langage différent, agissent selon des codes distincts. La manière de poser les questions, la manière de répondre, le ton utilisé, le moment, et beaucoup d'autres facteurs peuvent conditionner la communication. De plus, il est toujours nécessaire de cultiver certaines attitudes qui expriment l'amour et permettent un dialogue authentique. (AL 136)
- Il faut du temps pour dialoguer, pour s'embrasser sans hâte, pour partager des projets, pour s'écouter, pour se regarder, pour se valoriser, pour renforcer la relation. (AL 224)
- La gravité de la crise écologique exige que tous nous pensions au bien commun et avançons sur un chemin de dialogue qui demande patience, ascèse et générosité, nous souvenant toujours que « la réalité est supérieure à l'idée ». (LS 201)
- Nous pouvons rechercher la vérité ensemble dans le dialogue, dans une conversation sereine ou dans une discussion passionnée. C'est un cheminement qui demande de la persévérance, qui est également fait de silences et de souffrances, capable de recueillir patiemment la longue expérience des individus et des peuples. (FT 50)
- Cultiver la bienveillance n'est pas un détail mineur ni une attitude superficielle ou bourgeoise. Puisqu'elle suppose valorisation et respect, elle transfigure profondément le mode de vie, les relations sociales et la façon de débattre et de confronter les idées, lorsqu'elle devient culture dans une société. Elle facilite la recherche du consensus et ouvre des chemins là où l'exaspération détruit tout pont. (FT 224)

• Focus

Vivre le dialogue interreligieux

Il n'a pas encore 40 ans, mais son nom est célèbre déjà. Ce Dominicain, en mission au Caire depuis 2012, s'est fait connaître par la pièce *Pierre et Mohamed* qui a été interprétée de nombreuses fois, y compris dans le diocèse de Créteil. A partir des homélies du Bienheureux Pierre Claverie et de notes écrites par son chauffeur, Mohamed, tous deux assassinés le 1er août 1996, l'auteur nous fait goûter la progression et l'intensité spirituelle grandissante de la relation entre deux hommes différents par leurs origines.

Adrien Candiard a livré récemment un essai tout simple alors que la violence ne cesse de faire couler du sang. "*Du fanatisme. Quand la religion est malade*" se lit vite et fait du bien. Qu'est-ce qui se cache derrière le fanatisme, susceptible de polluer toute religion et toute forme de pensée ? Un mot : l'idolâtrie, prendre pour Dieu ce qui n'est pas Dieu, précisément les objets tout proches de Dieu. Le fanatisme se développe là où les choses divines, comme les rituels, les commandements, la liturgie, les Écritures mêmes deviennent intouchables. Alors le danger s'approche.

L'auteur propose trois remèdes pour sortir du fanatisme, ou se préserver d'y tomber, et tous se situent dans le sens du dialogue, de la bienveillance. En fils de Saint Dominique, le frère Adrien commence par la théologie qui ne devrait pas être une science confuse, intellectuelle, mais recherche incessante d'une parole juste sur Dieu, son Mystère et les réalités du monde créé, dans la lumière de son amour. Ensuite, le dialogue interreligieux comme rencontre, dans la bienveillance et la recherche de la vérité, de celui qui croit autrement. Enfin, la prière personnelle silencieuse, pauvre, comme dialogue, souvent difficile, avec Celui qui nous aime, accueil de sa grâce qui transforme. Elle désarme toutes nos fausses certitudes. "*Du fanatisme. Quand la religion est malade*", et d'autres œuvres du même auteur, conviennent tout à fait en temps de Carême, temps de conversion, d'intériorisation, d'attention plus fervente à l'égard du prochain. Par la plume, Adrien Candiard donne le goût du dialogue.



Pour en savoir plus :

- *Veilleur, où en est la nuit ? : petit traité de l'espérance à l'usage des contemporains*, Paris, Éditions du Cerf,
- *Comprendre l'islam (ou plutôt : pourquoi on n'y comprend rien)*, Paris, Flammarion, 2016
- *Quand tu étais sous le figuier...* : propos intempestifs sur la vie chrétienne, Paris, Éd. du Cerf, 2017
- *Pierre et Mohamed*, Paris, Éditions Tallandier, Cerf, 2018
- *A Philémon. Réflexions sur la liberté chrétienne*, Paris, Éd. du Cerf, 2019
- *Du fanatisme. Quand la religion est malade*, Paris, Éd. du Cerf, 2020.



Rameaux « l'Humilité »



- Méditation

Dans ce récit, les hommes sont bien là : nommés ou anonymes, bons et moins bons, drapés de leur autorité. Que font-ils ? Ils convoquent, accusent, jalourent, vocifèrent, flagellent, réquisitionnent, dépouillent, se moquent, insultent, crucifient. Que fait Jésus ? Il répond, garde le silence, puis crie d'une voix forte, pousse un grand cri et expire. C'est bien peu comparé au déferlement de bruits et de violence au titre des prérogatives de ce monde ! Jésus, Lui, n'use d'aucune prérogative. Il n'y a pas de violence, pas de bruit inutile car « Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. » (Ph 2,6) D'un côté des hommes humilient leur prochain, de l'autre un seul homme humilié sauve tous les êtres humains. Comment ? En endossant l'ultime face à face de l'être qui se croit abandonné de Dieu et qui pourtant, en appelle à Lui à la toute dernière extrémité (cf. Ps 22,2). Certes nous sommes créé(e)s à l'image et à la ressemblance de Dieu (cf. Gn 1,26 ; « Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu, le couronnant de gloire et d'honneur » Ps 8,5-6) mais l'humilité de Jésus Christ, entièrement Dieu et entièrement homme, « doux et humble de cœur » (Mt 11,29), nous invite à ne rien retenir de nos prérogatives. De quelle façon ? En proclamant que Jésus est vraiment le Fils de Dieu (v. 39) vivant ! Et en répondant au Christ qui interroge chacun(e) : quel être humain désires-tu être ?

Catherine Boutet

- Liturgie

Références liturgiques **1ère lecture** : Is 50, 4-7

2ème lecture : Ph 2, 6-11

Évangile : Mc 15, 1-39

Introduction :

Le dimanche des Rameaux marque l'entrée dans la Semaine Sainte. En faisant mémoire de l'entrée messianique du Christ dans la ville de Jérusalem, nous sommes invités à accompagner Jésus durant la dernière semaine de sa vie terrestre, à contempler l'humilité du Fils de Dieu qui, en devenant homme, s'est abaissé jusqu'à la mort et la mort sur la croix.... Celui que nous acclamerons le Roi victorieux en fêtant sa Résurrection le jour de Pâques.

Intention de prière :



Pour l'Église - le pape, les pasteurs et tous les baptisés. Qu'à l'exemple de son Maître, l'Eglise porte en ce monde le témoignage de l'humilité et de l'abandon à la volonté du Père. Qu'elle devienne ainsi le signe de l'amour du Christ pour toute l'humanité. *Seigneur, nous te prions.*

Geste :

Lors de la liturgie de la Parole, nous entendons le récit de la Passion et nous sommes invités à nous agenouiller et à nous arrêter un moment après la mention de la mort de Jésus. Que le geste de génuflexion et le silence qui l'accompagne, soient pour nous une occasion de nous unir au Christ et d'exprimer notre reconnaissance, pour le don total de sa vie, qu'il offre pour le salut de l'humanité et pour le salut de chacun de nous.



Chants



Communion : « **Tu fais ta demeure en nous** »- D56-49 -

Paroles et musique : Communauté de l'Emmanuel (S.-M. Drouineau)

**R./ Tu es là présent, livré pour nous.
Toi le tout-petit, le serviteur.
Toi, le Tout-Puissant, humblement tu t'abaisses.
Tu fais ta demeure en nous, Seigneur.**

1. Le pain que nous mangeons, le vin que nous buvons,
C'est ton corps et ton sang,
Tu nous livres ta vie, tu nous ouvres ton cœur,
Tu fais ta demeure en nous, Seigneur.
2. Par le don de ta vie, tu désires aujourd'hui
Reposer en nos cœurs,
Brûlé de charité, assoiffé d'être aimé,
Tu fais ta demeure en nous, Seigneur.
3. Unis à ton Amour, tu nous veux pour toujours Ostensoirs du Sauveur,
En notre humanité, tu rejoins l'égaré,
Tu fais ta demeure en nous, Seigneur.

Chant de méditation après la communion : « **Humblement dans le silence** » - DEV 526

Paroles : P. Marie-Eugène de l'E.J. - Musique : Fr. J.-B. du Jonchay, o.c.d.

**R./ Humblement, dans le silence de mon cœur,
Je me donne à toi, mon Seigneur !**

1- Par ton amour, fais-moi demeurer
Humble et petit devant toi.

2 - Entre tes mains, je remets ma vie,
Ma volonté, tout mon être.

3 - Enseigne-moi, ta sagesse, ô Dieu,
Viens habiter mon silence.

4 - Je porte en moi ce besoin d'amour,
De me donner, de me livrer sans retour.

5 - Vierge Marie, garde mon chemin,
Dans l'abandon, la confiance de l'amour.



• Citations du pape François



– La disparition de l’humilité chez un être humain, enthousiasmé malheureusement par la possibilité de tout dominer sans aucune limite, ne peut que finir par porter préjudice à la société et à l’environnement. Il n’est pas facile de développer cette saine humilité ni une sobriété heureuse si nous nous rendons autonomes, si nous excluons Dieu de notre vie et que notre moi prend sa place, si nous croyons que c’est notre propre subjectivité qui détermine ce qui est bien ou ce qui est mauvais. (LS 224)

– Je demande à Dieu « de préparer nos cœurs à la rencontre avec nos frères au-delà des différences d’idées, de langues, de cultures, de religions ; demandons-lui d’oindre tout notre être de l’huile de sa miséricorde qui guérit les blessures des erreurs, des incompréhensions, des controverses ; demandons-lui la grâce de nous envoyer avec humilité et douceur sur les sentiers exigeants, mais féconds, de la recherche de la paix ». (FT 254)

• Focus

Charles de Foucauld

Les touristes débarquant à Béni-Abbès (sud-ouest algérien) sont invités à visiter l'ermitage du Père de Foucauld. Un ermite est celui qui vit retiré du monde pour s'occuper des choses de Dieu.

Or très vite ce que vont découvrir les visiteurs, c’est que celui qui a vécu ici fut ouvert à tous ceux et celles qui frappaient à sa porte : Français ou Arabes, soldat ou esclave, juif, chrétien musulman car son désir était d’être le « *frère universel* ». Frère de tous car nous sommes tous les fils d’un même père.

Quel fut donc le "trajet" de Charles de Foucauld pour en arriver jusque-là ? Né à Strasbourg en 1858, orphelin à 5 ans, il eut une adolescence solitaire quoique protégée grâce à un grand-père affectueux. Vers 16 ans il perd la foi. Sans grande ambition ni projet, il mène une vie d’étudiant dissipé grâce à la fortune dont il hérite à 20 ans. Devenu officier, l’armée l’envoie en Algérie. Là, c’est le choc d’une civilisation toute autre qu’il veut connaître : coutumes, mœurs, religion... Une expédition militaire dans l’Oranais va le transformer, lui donner enfin le goût de vivre. Cette expérience, il va la prolonger par un voyage d’exploration au Maroc qui va durer un an : voyage fort exposé, au milieu de tribus rebelles et guerrières.

Mais, il sait se faire des amis qui vont l’aider et le protéger. Ainsi, un juif de Fès lui offre l’hospitalité pendant le mois de Ramadan. Arrivé dans le sud, la zone la plus dangereuse, c’est un "Harratin" noir, venu autrefois du Mali, qui va lui sauver la vie. Il l’accompagnera pendant trois mois, le renseignant, en chemin sur tout ce qui intéresse ses recherches. Juste à la fin de son périple, alors qu’il est attaqué, un arabe va risquer sa vie pour le défendre.

Ce n’est pas sa vie "corporelle" seule qu’ils ont sauvée, c’est aussi sa vie "spirituelle", car au contact quotidien de ces hommes religieux et sincères, son incroyance est ébranlée et son interrogation quant à la foi, ne va cesser de grandir à tel point qu’il songe, un moment, à se faire musulman. Sa prière alors, est : « Mon Dieu, si vous existez, faites que je vous connaisse ».

De retour en France, il est accueilli par sa famille, elle aussi, profondément croyante. Sa cousine Marie va lui faire rencontrer un prêtre : l’abbé Huvelin qui va désormais jouer un grand rôle dans sa conversion.

Il va d’abord rentrer à la Trappe où il restera sept ans mais il sent que ce n’est pas sa route. Il va alors passer trois ans de solitude à Nazareth et c’est de là qu’il va choisir d’être prêtre.



Rentré en France, il va alors décider de repartir et de s'installer à Béni Abbès, près de la frontière Marocaine, et ensuite il partira encore plus au sud en Algérie, à Tamanrasset, en plein pays Touareg.

Seul religieux à plus de 500 kms à la ronde, privé de messe pendant plusieurs années, faute de servant, il s'efforcera de faire rayonner Jésus en pratiquant « l'apostolat de la Bonté ». Il se fait « tout à tous », passe des années à se « faire l'un d'eux », (comme dans l'incarnation, Jésus s'est fait l'un de nous), en approfondissant leur langue, les accompagnant dans leur évolution tant humaine que morale. Surtout, il les aime et acceptera de partager leur vie jusqu'au bout.

En ce temps de Carême,

- Quelle aide, témoignage, présence puis-je donner à une personne en recherche ?
- Ai-je déjà reçu l'aide de quelqu'un de différent de moi ? Comment l'ai-je accueilli ? Qu'est-ce que ça a changé dans mon regard, mon comportement ?
- Comment puis-je vivre dans la vie de tous les jours, « l'apostolat de la bonté » : quel geste concret puis-je poser ?

Renée Noële , « Communauté des petites sœurs de Jésus »



- Méditation

Voir, Croire, Témoigner dans la fraternité

L'attitude des personnages de cet évangile est caractérisée par ce que le Pape François qualifie de « fraternité gratuite » (F.T, 140). À la source de cette fraternité, se trouve une femme : Marie-Madeleine. Elle découvre et porte la nouvelle « du tombeau vide » aux apôtres (20,1-2) et devient la messagère (20,17-18). Elle va seule au tombeau mais le « nous » au verset 2 peut indiquer qu'il y avait plusieurs femmes comme le signalent les synoptiques (Mc 16,1-8; Mt 28,9-10, Lc 24, 12-24), et que Marie-Madeleine était la seule à être nommée chez Jean.

La présence de Pierre et du « disciple que Jésus aimait » est récurrente dans l'évangile de Jean. Tantôt leur complémentarité est manifeste (Jn13,23-26 : *Pierre obtient une réponse de Jésus par lui ; Jn 18, 15-16, il est simplement appelé « l'autre disciple », et Pierre a besoin de lui pour s'introduire dans le Palais de Caïphe*), tantôt, il y a une forme de concurrence entre eux (Jn 21,21 : *Et lui Seigneur, que lui arrivera-t-il ?*). Pierre est le chef des apôtres, c'est pourquoi au tombeau vide, « l'autre disciple » qui arrive le premier le laisse entrer en premier. Il « voit les bandelettes et le linge qui avait recouvert sa tête ». Mais Pierre reste un homme imparfait. Plus clairvoyant, « l'autre disciple » entra à son tour, « il vit » et alla plus loin, il « crut » (Jn 20,8). C'est lui qui reconnut le Ressuscité, ce qui fera réagir Pierre qui se jeta à l'eau (Jn 21,7).

Le témoignage commence par un voir qui nous conduit au croire. Si Jean témoigne parce qu'il a vu (Jn 1,29), le *témoin* le fait ailleurs pour que « vous croyiez » (19,35; 20,30-31). Nous sommes invités à un passage du *croire-voir au croire sans voir*. Et sur notre chemin de foi, la fraternité, c'est aussi de se dire, « personne ne se sauve tout seul, qu'il n'est possible de se sauver qu'ensemble » (FT 32).

P. Jules Mapela Thamuzi

- Liturgie

Références liturgiques **1ère lecture** : Act 10, 34a.37- 43

2ème lecture : Col 3, 1-4

Évangile : Jn 20, 1-9

Introduction :

Nous fêtons le Christ victorieux qui nous apporte la plénitude de la vie en sa résurrection. Alors que le monde entier porte le poids du deuil, de la souffrance, des divisions et de la guerre, confions-le à Celui qui a traversé les ténèbres de la mort et du tombeau pour détruire la haine et offrir au Père une humanité fraternelle, promise à la vie éternelle.



Intention de prière :

Pour les chrétiens, que le dialogue œcuménique fasse grandir en eux le respect et la reconnaissance de l'autre. Qu'ils deviennent ainsi le levain de la fraternité nouvelle, fondée dans la Pâques du Christ, animée par le souffle de son Esprit et appelée à porter le message de paix et d'espérance pour toute l'humanité. Seigneur, nous te prions.



Geste :

La fraternité s'incarne et se construit dans les relations avec l'entourage le plus proche. La fraternité eucharistique est appelée à se répandre à travers des gestes au quotidien. Au moment de l'envoi, le prêtre ou le diacre pourra inviter l'assemblée à penser à une ou à des personnes à qui chacun de nous se reconnaît envoyé comme témoin du Ressuscité, moyennant un geste fraternel.

Chants

Chant de communion : « **Devenez ce que vous recevez** » - D 68-39 - © 2006, Editions de l'Emmanuel

**R./ Devenez ce que vous recevez,
Devenez le corps du Christ,
Devenez ce que vous recevez,
Vous êtes le corps du Christ.**

1. Baptisés en un seul Esprit,
Nous ne formons tous qu'un seul corps,
Abreuvés de l'unique Esprit,
Nous n'avons qu'un seul Dieu et Père.

4. Rassemblés à la même table,
Nous formons un peuple nouveau :
Bienheureux sont les invités
Au festin des Noce(s) éternelles.

2. Rassasiés par le pain de Vie,
Nous n'avons qu'un cœur et qu'une âme ,
Fortifiés par l'amour du Christ,
Nous pouvons aimer comme il aime.

5. Appelés par Dieu notre Père
À devenir saints comme lui,
Nous avons revêtu le Christ,
Nous portons la robe nuptiale.

3. Purifiés par le sang du Christ,
Et réconciliés avec Dieu,
Sanctifiés par la vie du Christ,
Nous goûtons la joie du Royaume.

6. Envoyés par l'Esprit de Dieu
Et comblés de dons spirituels,
Nous marchons dans l'amour du Christ,
Annonçant la Bonne Nouvelle.

7. Rendons gloire à Dieu notre Père,
Par Jésus son Fils Bien-Aimé,
Dans l'Esprit, notre communion
Qui fait toutes choses nouvelles.



Chant de méditation après la communion : « **Je vous ai choisis** » - DEV 44-63

Paroles et musique : Communauté de l'Emmanuel (C. Lorenzi) - N° 14-16 - © 1999, Éditions de l'Emmanuel

1. Je vous ai choisis, je vous ai établis
Pour que vous alliez et viviez de ma vie.
Demeurez en moi, vous porterez du fruit,
Je fais de vous mes frères et mes amis.

2. Contemplez mes mains et mon cœur transpercés,
Accueillez la vie que l'Amour veut donner.
Ayez foi en moi, je suis ressuscité,
Et bientôt dans la gloire, vous me verrez.

3. Recevez l'Esprit de puissance et de paix,
Soyez mes témoins, pour vous j'ai tout donné.
Perdez votre vie, livrez-vous sans compter,
Vous serez mes disciples, mes bien-aimés !

4. Consolez mon peuple, je suis son berger.
Donnez-lui la joie dont je vous ai comblés.
Ayez pour vos frères la tendresse du Père,
Ayez pour vos frères la tendresse du Père,
Demeurez près de moi, alors vous vivrez !

• Citations du pape François



– La relation entre les frères s'approfondit avec le temps, et « le lien de fraternité qui se forme en famille entre les enfants, s'il a lieu dans un climat d'éducation à l'ouverture aux autres, est la grande école de liberté et de paix. (AL 194)

– Si nous nous approchons de la nature et de l'environnement sans cette ouverture à l'étonnement et à l'émerveillement, si nous ne parlons plus le langage de la fraternité et de la beauté dans notre relation avec le monde, nos attitudes seront celles du dominateur, du consommateur ou du pur exploiteur de ressources, incapable de fixer des limites à ses intérêts immédiats. (LS 11)

– Jésus nous a rappelé que nous avons Dieu comme Père commun, ce qui fait de nous des frères. L'amour fraternel ne peut être que gratuit, il ne peut jamais être une rétribution pour ce qu'un autre réalise ni une avance pour ce que nous espérons qu'il fera. C'est pourquoi, il est possible d'aimer les ennemis. (LS 228)

– L'amour de l'autre pour lui-même nous amène à rechercher le meilleur pour sa vie. Ce n'est qu'en cultivant ce genre de relations que nous rendrons possibles une amitié sociale inclusive et une fraternité ouverte à tous. (FT 94)

– (...)« les plus petits, les plus faibles, les plus pauvres doivent susciter notre tendresse. Ils ont le droit de prendre possession de notre âme, de notre cœur. Oui, ils sont nos frères et nous devons les traiter comme tels ». (FT 194)

– C'est de [l'Évangile de Jésus-Christ] que surgit « pour la pensée chrétienne et pour l'action de l'Église le primat donné à la relation, à la rencontre avec le mystère sacré de l'autre, à la communion universelle avec l'humanité tout entière comme vocation de tous ». (FT 277)



- Focus

François d'Assise et la fraternité

François d'Assise (1181-1226), fils de marchand, était homme d'ambition, rêvant de devenir chevalier. Un jour, le Seigneur élargit ses horizons... en le reconduisant à Assise, sa ville natale ! Là, poussé par l'Esprit qui toujours nous remet les pieds sur terre, François se fait proche des lépreux, ces personnes en marge de la vie que jusque-là il fuyait, soucieux de lui-même avant tout.

La rencontre des lépreux est en même temps pour François celle, éblouie, du Christ que l'Église lui donne, le Christ cheminant avec son peuple pour le conduire vers le Père. Des hommes le rejoignent (et aussi Claire d'Assise), et ils vont sur les routes **annoncer par leurs actes et leurs paroles l'Évangile**. Ils veulent être *soumis à toute créature humaine à cause de Dieu*, à la manière de Jésus, qui a vécu en vrai homme ses rapports avec les hommes, sans les contraindre.

Ainsi François se fait le frère de lépreux, de brigands, et du sultan Malik-el-Kamil : sa foi en Dieu le Père de toute vie est indissociable de **son amour fraternel** qui inclut toute la Création.

À la fin de sa vie, frère François est appelé à se désapproprier de son œuvre : combat spirituel à la suite de Jésus crucifié, expérience de mort, mais aussi temps de la sortie du tombeau, de la **naissance de la Fraternité dans la lumière de Pâques**.

Frère D. Le Bon, ofm cap (de la fraternité des Capucins de Créteil)